

Eva Trizzullo, aspirante F.R.S.-FNRS, histoire de l'art des temps modernes

Vasari face aux sources, les Vite de' più eccellenti pittori, scultori e architettori comme outil pour l'étude du milieu culturel romain du Cinquecento : le cas des dataires apostoliques de Léon X (1513-1521)

Les *Vite de' più eccellenti pittori, scultori e architettori* de Giorgio Vasari représentent une source inépuisable pour l'historien de l'art italien du XVI^e siècle. Parmi les nombreuses biographies d'artistes et les anecdotes qui les agrémentent, l'historiographe toscan documente aussi certains profils de commanditaires proches des Médicis, famille qu'il fréquenta à divers moments de sa vie. Ainsi, évoque-t-il plusieurs cardinaux et évêques présents à la cour du pape issu de cette puissante lignée, Léon X (1513-1521). Mais Vasari s'attarde aussi une catégorie de prélats moins connue : les dataires apostoliques. Au XVI^e siècle, le dataire est l'homme de confiance du pape puisque ses prérogatives prévoient la gestion de ses finances privées (grâces, bénéfices, ventes d'office). Sous Léon X, les quatre prélats qui occupèrent successivement cette fonction (Lorenzo Pucci, Silvio Passerini, Latino Benassai et Baldassarre Turini) jouèrent un rôle important dans les dynamiques artistiques de leur temps. Outre leur rôle d'intermédiaire artistique au service du pape Médicis, ces figures se sont illustrées par leur profil de commanditaire brillant.

C'est cette facette de leur personnalité qui est particulièrement mise en évidence par Vasari, qui ne tarit pas d'informations quant aux contacts artistiques des dataires léoniens. Ces derniers apparaissent en effet très fréquemment dans les *Vite*, et les indications fournies à leur sujet sont souvent d'une grande précision. Mais quelle est la valeur de ce témoignage ? Est-il corroboré par les sources contemporaines (lettres, inventaires, comptes) ? Si oui, comment Vasari a-t-il eu accès à ces informations ? A-t-il personnellement connu ces prélats influents ? Lors de cette communication, je proposerai de répondre à ces questions en confrontant le récit vasarien aux nombreux documents contemporains, qu'ils soient archivistiques, imprimés et graphiques. Cette intervention sera également l'occasion de jeter un regard nouveau sur l'utilisation de sources aussi célèbres que les *Vite*, précieuses pour mettre en lumière des personnages trop longtemps négligés par la critique. Enfin, le versant méthodologique sera également abordé puisque je m'interrogerai sur les difficultés auxquelles est confronté l'historien de l'art face à la versatilité de la source.